

<https://collectiflieuxcommuns.fr/?1006-Quatrieme-de-la-brochure-no25>



Quatrième de couverture de la brochure n°25 : « La fin de l'immigration »

- Nos textes - Brochures -

La fin de l'immigration

Réalités troublantes & mensonges déconcertants



Brochure n° 25 *Lieux Communs* mars 2020

Date de mise en ligne : jeudi 12 mars 2020

Copyright © Lieux Communs - Tous droits réservés

Ce texte fait partie de la brochure n°25 « La fin de l'immigration »

Réalités troublantes et mensonges déconcertants

[https://collectiflieuxcommuns.fr/index.php?action=image_responsive&img=IMG/png/une25.png&taille=300&1621970984]

Elle est en vente pour 3 Euros [dans nos librairies](#). Les achats permettent notre auto-financement et constitue un soutien aux librairies indépendantes (vous pouvez également [nous aider à la diffusion](#)).

Elle sera bientôt intégralement téléchargeable [dans la rubrique brochures](#)

Sommaire :

- [Introduction](#)
 - [Les réfugiés de l'intérieur \(Entretien\)](#)
 - [Chronique de ma cité \(Nouvelle\)](#)
 - [Bi-nationalité : illustration du délire contemporain \(Billet\)](#)
 - [Brèves remarques sur la « crise des migrants » \(Synthèse\)](#)
 - [Les lieux communs de l'immigration \(Argumentaire\)](#)
 - [La ruée vers l'Europe \(Note de lecture\)](#)
 - **Quatrième de couverture** à€” ci-dessous...
-

La fin de l'immigration n'est pas du tout une métaphore. L'immigration, telle que l'Occident, et une partie du monde, l'a connue pendant deux siècles, est en voie de disparition effective. De quoi s'agissait-il ?

Avec le développement des mécanismes capitalistes industriels dès le début du XIXe siècle, le besoin de main-d'oeuvre dans les centres urbains a provoqué l'exode rural, l'arrachement à leurs terroirs de populations entières. D'abord à l'échelle régionale, puis nationale, ce processus centripète a rapidement dépassé les frontières immédiates, attirant Belges, Italiens, Espagnols, puis Polonais ou Portugais, dernièrement Maghrébins, Asiatiques, Africains. Les flux étaient sévèrement contrôlés par l'État et le patronat, les immigrés venaient chercher du travail, subissaient pressions populaires et mesures d'expulsion, repartaient, luttaient ou s'assimilaient, se fondant, en trois générations, dans la population d'accueil.

À cette immigration se substitue progressivement, depuis la fin des « Trente Glorieuses », un autre mécanisme continu et croissant, apparemment incontrôlé, provoquant des basculements démographiques. Les nouveaux arrivants issus du monde entier viennent pour l'ascension sociale tout en revendiquant, et démultipliant, leurs particularités identitaires, formant des diasporas pérennes, voire des enclaves en sécession. C'est désormais à l'accueillant, culpabilisé par une histoire sans cesse réécrite, d'accepter et de s'adapter à ce qui ressemble de plus en plus à une revanche historique anti-occidentale. L'islamisme, sous toutes ses formes, en constitue le fer de lance.

Ce bouleversement civilisationnel est alternativement dénié et glorifié par l'oligarchie et ses supplétifs. Nous devrions, au moins, nous enthousiasmer pour ce multiculturalisme prétendument paradisiaque, ce pseudo-métissage généralisé, cet éloge d'un Grand Remplacement qui n'existerait pas, tous aussi inéluctables que providentiels. Le complotisme, en réaction, est posé comme seule et dérisoire opposition.

Ici comme ailleurs, toute dissidence est amalgamée au « racisme », à « l'extrême droite » et au « fascisme ». Il nous faut, de plus en plus, ignorer les anathèmes, révéler les incohérences et examiner la réalité à nouveaux frais pour tenter de comprendre lucidement ce qui nous arrive.